

## « Learning Disability Learning Centres (LDLCs), continued



### Staff Development

Throughout the year, classroom teachers of students attending the LDLC were invited to attend a training workshop by LDLC teaching staff. During LDLC sessions 1, 2 and 5, four workshops were offered, whereas there was one workshop during LDLC sessions 3 and 4. Evaluation surveys were available at the end of each workshop and responses were received from 125 teachers. Due to small sample sizes (i.e., less than 15 responses) at

sessions 3 and 4, however, feedback will not be reported. When asked to rate their satisfaction with the workshops and with the workshops' usefulness, the majority of teachers (86%–100%) were "very satisfied" with these components. Their feedback suggested that they wanted more assistance in the application of AT tools.

In addition to data collected from teachers, CYCs provided feedback after attending the "Tools to Support Students with LD" workshop held by the LDLC CYC. The purpose of this workshop was to provide all CYCs with the resources necessary to support students with LD, especially those who attended the LDLC during the 2007–2008 school year. A manual provided at the workshop contained a variety of resources to support students, and CYCs agreed that this manual would be highly relevant to their work with students with LD (rating of 4.1 out of 5), as well as with all students on their caseload (rating of 3.7 out of 5). When asked what other professional development opportunities they would like through the LDLCs, the majority of CYCs were interested in receiving more information and/or training in assistive technology and additional resources/strategies related to LDs.

### Conclusion

Feedback from all groups provides strong support for both the design of the program and for the student achievement outcomes associated with it. In regard to staff development, it is evident that there is a heightened awareness of AT and a keenness to learn how to use AT effectively for instructional and programming purposes with LD students. To maintain the success of the LDLCs, it is necessary to continue supporting past and future students and to build capacity among teaching and support staff.

### Future Directions

#### 1. Continue the "data-informed" focus in the project and develop assessment tools for students and staff to ensure measurable project outcomes:

**Students** – At each LDLC, both qualitative and quantitative assessment data will continue to be collected. Individual student profiles will be developed (based on collecting academic information, educational history, socio-affective information). Key measures at schools will include the use of data wall tracking of achievement for identified students requiring use of AT. An AT rubric, The Assistive Technology Passport, will be implemented to measure a student's "growth."

**Students and Parents** – Students and parents will be surveyed to determine their satisfaction with the program and the impact of AT use.

**Staff** – Surveys will be conducted to assess staff knowledge of universal design, differentiated instruction and use of AT. Surveys will also be conducted both before and after the appointment of the AT coach in each school.

#### 2. More importantly, strive to ensure the knowledge mobilization of lessons learned from the project:

In order to ensure that lessons learned are mobilized system-wide, it is imperative to continue the LDLCs and sustain the various initiatives being implemented in the 2007–2008 school year. A key component to the successful sustainability of this project is the implementation of AT coaches in each school. ●

Comments about this article? Email [rossinis@hcdsb.org](mailto:rossinis@hcdsb.org)

## Le succès d'un partenariat unique

Thérèse Dechêne, directrice, Services pédagogiques  
CSDC des Aurores boréales

Depuis ses débuts en 1998, le Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales a concentré beaucoup de ses énergies à avancer la technologie face aux besoins du personnel et de ses élèves. En 2005, la première année des projets du CODE, le conseil présenta une proposition de projet portant sur la pédagogie différenciée. Ce projet pilote dans deux écoles, Franco-Terrace à Terrace Bay et Val-des-Bois à Marathon fut un succès dans tous ses aspects, autant pour les élèves, tout le personnel des deux écoles ainsi que le personnel au bureau du Conseil. Deux écoles ont participé à la première phase mais sept écoles élémentaires ont bénéficié des résultats. Les formations en pédagogie différenciée, sur l'application des intelligences multiples ainsi que l'utilisation efficace des centres d'apprentissages ont eu un impact sur le rendement académique des élèves ayant des difficultés d'apprentissage. Le projet ciblait les classes du cycle moyen, 5e et 6e années.

Cependant, la bonne nouvelle se répand parfois aussi vite que les mauvaises nouvelles. À l'école Franco-Terrace, le projet classe devient le projet école. Toutes les classes participent; les élèves sont regroupés par forces pour les activités de littératie. L'enseignante en Enfance en difficulté et la personne de soutien à l'élève se chargent d'un groupe d'élève, comme toutes les enseignantes. Les CAP se penchent sur le rendement de chaque enfant et à chaque semaine des ajustements sont mis en place pour mieux répondre aux besoins

de tous les élèves. C'est la conception universelle qui prend de l'avance et la pédagogie différenciée qui même la balle. À l'école Val-des-bois, les enseignants de la maternelle à la 4e année veulent en savoir plus sur les intelligences multiples et veulent appliquer les principes dans leur classe. Des formations visées pour le cycle moyen deviennent des formations offertes à toute l'école. Et les autres? L'observation et les discussions informelles dans le salon du personnel donnent une vie à la pédagogie différenciée dans toutes les classes. Tout le monde en profite. Le personnel des écoles ciblées, à cause du succès du projet, ont, par osmose répandu les principes de la pédagogie différenciée et de la conception universelle à travers tout le personnel de toutes les écoles du Conseil. Les écoles demandent de faire partie du projet.

Les parents, qui furent partenaire dès les débuts, ont remarqué de l'amélioration non seulement du rendement de leur enfant mais aussi à l'estime de soi et à la motivation scolaire. Les élèves qui ont participé ont indiqué à maintes reprises que « Finalement, je peux montrer aux autres en quoi je suis bon et ce que je peux faire même si ce n'est pas pareil à mes amis. » et « On m'accepte pour ce que je peux faire. », « On rit moins de moi. ». Grâce à un appui des directions, du personnel de chacune des ces écoles, des parents et du FARE, beaucoup fut accompli dans un an.

En même temps, les six conseils scolaires du Nord de l'Ontario mettent en place le projet régional sur la technologie d'aide. Notre conseil fait la connaissance des logiciels Kurzweil et Word Q. Deux batteries, qui comprennent un portable équipé des logiciels ci-indiqués ainsi que de Smart Ideas, une imprimante avec numériseur et d'autres périphériques sont placés à l'école St-Joseph de Geraldton et Franco-Supérieur de Thunder Bay. Pour appuyer les écoles, plusieurs textes et manuels sont numérisés et édités. Le personnel du cycle moyen des deux écoles se rend à Sudbury pour une première formation. Ils en sont épatés mais un peu nerveux. Comment mettre le tout en œuvre? Comment bien appliquer ce qu'ils ont appris? Comment assurer que les élèves eux aussi maîtrise les logiciels? Comment assurer l'autonomie une fois les projets complétés? Beaucoup de questions, quelques réponses. Ce sera un apprentissage pour tout le monde.



Bien que le premier projet conseil du CODE fut un succès, il devient apparent que la technologie était un domaine important qui pourrait apporter à tous les élèves ayant des besoins une façon alternative d'améliorer leur rendement en littératie et en numératie. Dans n'importe quel conseil scolaire, il est parfois difficile d'apporter aux élèves les outils dont ils auront besoin pour se tenir à la fine pointe des développements en technologie et en même temps améliorer le rendement académique. C'est alors que le Conseil décida de placer ses énergies en 2006, à mettre en œuvre l'utilisation de la technologie d'aide à tous les élèves qui pourraient en profiter. Du fait, ceci fut une extension logique qui se case facilement

dans les principes du document « Éducation pour tous M-6 ». L'inclusion des élèves en salle de classe est améliorée par la conception universelle de l'utilisation de la technologie et l'application des principes de la pédagogie différenciée et cette technologie est au service de tous les élèves ayant des besoins particuliers.

Comment si prendre quand on sait que les spécialistes francophones, il n'en mouille pas dans le domaine de la technologie? On fait un appel à tous ses contacts externes et on se croise les doigts. Pourquoi pas un partenariat avec les collègues? Eux ont des bureaux de services à l'élève et doivent avoir quelque chose déjà en place. Arrive à bras ouvert le Collège Boréal. Puisque le collège, utilise depuis plusieurs années, pour aider ses élèves, les logiciels Kurzweil et Word Q et que des experts-conseils sont déjà sur place pour aider ceux-ci, ce fut un partenariat sans pareil. Le collège apporte son expertise dans le domaine de la technologie autant dans l'application pédagogique et l'appui technologie. Nos écoles présentent des élèves qui seront les étudiants des instituts post secondaires dans les années à venir. Une autre raison de bien développer un partenariat à long terme. Possiblement un bénéfice inattendu? Et des étudiants qui auront déjà une base dans l'utilisation de certaines technologies d'aide.

Sous les ailes des Entreprises Boréal, un partenariat est développé afin d'assurer que toutes les écoles reçoivent, sur place, de la formation au personnel et aux élèves pour assurer une intégration réussie de la technologie d'aide. Le conseil aimerait que chaque école, en bout de ligne, soit autonome dans l'utilisation de l'équipement. Suite à beaucoup de discussions, en décembre 2006, un expert-conseil et un technicien du Collège Boréal se rendent à Thunder Bay pour la première de plusieurs présentations. Le personnel impliqué, les enseignants et les personnes de soutien à l'élève et toutes les directions d'école, se disent prêts à accepter le défi de mettre en place une nouveauté. Les élèves sont choisis en utilisant les mêmes critères dans toutes les écoles. Près de trente élèves font partie du projet. Elles et ils profitent autant de l'appui de l'expert-conseil et du technicien que le personnel et aussi, il ne faut pas oublier, les techniciens du conseil et les membres des Services à l'élève. L'utilisation réussie de la technologie en est à ses embryons. Chaque école reçoit de l'appui sur mesure pour mieux répondre à ses besoins. L'équipe se rend dans chaque école un minimum de quatre fois pendant cette année scolaire. Le plus de temps accordé au personnel à s'approprier les outils, le mieux et le plus souvent les outils sont utilisés. Dès la deuxième visite, certaines écoles ajustent leurs horaires pour que les élèves eux aussi participent lorsque l'expert-conseil et le technicien se rendent dans les écoles. À l'école Notre-Dame-de-Fatima, un élève de 5e année devient expert dans le dépannage. Ses talents se répandent très vite à travers les écoles environnantes. Les membres du personnel des écoles se forment un réseau. Une question envoyée à l'expert-conseil devient un courriel à tout le monde. Chaque école avance à son propre rythme. Les parents, qui ont été informés de la participation de leur enfant, viennent observer et demandent comment appuyer leur enfant à la maison. Plusieurs familles se procurent du logiciel Word Q. Des élèves autres que ceux et celles choisis pour le projet sont invités à utiliser le matériel. Ces élèves se retrouvent entre la 3e et la 10e année. Le collège s'occupe aussi de la numérisation et l'édition de divers textes. Puisque ceci est un travail à long terme, les textes sont choisis en fonction des besoins des élèves pour l'année en cours et aussi pour les années à venir. Le personnel s'aperçoit vite que l'utilisation régulière des logiciels apporte une différence chez les élèves, surtout ceux de la 4e à la 6e année. Dans cette première année de l'application de la technologie d'aide dans nos écoles, l'équipe Boréal apprend à connaître les distances entre les écoles du conseil et

## « Le succès d'un partenariat unique, continued

qu'il est important de prendre le tournant à Nipigon pour se rendre à Geraldton, Longlac et Nakina. Et le collège est devenu un partenaire hors pair.

Dans toutes les écoles, les CAP se rassemblent régulièrement pour discuter des résultats académiques. La direction d'école, l'enseignante en enfance en difficulté et l'enseignante parlent tous le même langage. L'amélioration des résultats en littératie aide à juger si l'utilisation de la technologie est au bénéfice de l'élève. À la fin de l'année scolaire, les enseignants font remarque que pour certains élèves ce projet fut un succès. Pour d'autres, l'amélioration académique n'est pas aussi apparente. Chez tous les élèves de la 4e à la 6e année, cependant, il y a rehausse de l'estime de soi et de la motivation. Les directions d'école remarquent que certains élèves de la 7e et 8e demandent d'utiliser la batterie et deviennent de plus en plus autonomes tandis que d'autres élèves sont moins motivés. Le plus que l'enseignante de classe et l'enseignante en enfance en difficulté font promotion positive de l'utilisation, le plus l'élève est porté à vouloir l'utiliser. Dans cette année du lancement de la technologie d'aide à travers le conseil il fut apparent que le personnel a besoin d'un appui régulier pour bien utiliser les outils qui leurs sont remis. La numérisation et l'édition des textes prennent beaucoup plus de temps que prévu. Dans les écoles, certaines personnes avancent avec la numérisation et l'édition de textes courts en utilisant le Kurzweil. Il est apparent qu'une source externe doit numériser et éditer les manuels. C'est une tâche de grande envergure.

Arrive l'année scolaire 2007-2008 et ce qui sera la dernière année du projet. Le personnel des écoles ne se sentent pas tout à fait à l'aise. Il y a du nouveau personnel et le Conseil accueille une nouvelle école. Il y a de nouveaux élèves et de nouveaux défis. Le Conseil décide d'avancer avec une deuxième tranche du projet. Le succès du partenariat avec le Collège Boréal nous aide à avancer avec un autre projet d'appui en technologie d'aide. Les batteries de technologie sont commandées. Les plus grandes écoles reçoivent une troisième batterie. Les écoles de taille moyenne en reçoivent une deuxième et la nouvelle école reçoit sa première batterie. Trente élèves et quinze enseignantes et enseignants participent à cette phase du projet. Puisque certaines écoles sont plus autonomes que d'autres, l'expert-conseil et le technicien se rendront dans les écoles au besoin. On ajoute une composante de vidéo conférence au lieu de formation sur place. Dans les PEI des élèves, des attentes différentes sont insérées. Les directions d'écoles ouvrent les portes à l'utilisation de la technologie pour tous les élèves de la 3e année et plus qui pourraient en profiter. Ces élèves ont des retards en communication écrite, soit la lecture ou l'écriture ou les deux. L'expert-conseil se rend dans plusieurs des écoles pour appuyer le personnel. La vidéo conférence est utilisée au deuxième et troisième trimestre pour offrir de l'appui supplémentaire. Les élèves participent de plus en plus aux sessions offertes par l'expert-conseil. Le Conseil est en train de développer sa propre expertise. Le collège continue à offrir de la numérisation et de l'édition de manuels qui est de qualité supérieure. En juin 2008, le conseil avait en main près de 70 manuels de tous les niveaux scolaires et dans plusieurs domaines. Le personnel du conseil, qui, l'année auparavant avait peu entendu de la technologie d'aide peut maintenant indiquer des succès dans certaines écoles. Le personnel parle tous le même langage. On voit une différence lors des CAP et dans l'élaboration des Plans d'enseignement individualisés. L'atmosphère positive apportée par le projet lors de l'année précédente continue à se propager.

Dans cette année du projet, le conseil s'aperçoit que l'appui devra être de longue durée. Puisque les projets du CODE sont complétés il devra y avoir des ajustements quant à l'appui qui pourra être offerte au personnel et aux élèves. Le collège a développé une expertise sans pareille. Il a réalisé que le partenariat avec notre conseil a permis de se faire connaître dans nos communautés et auprès des élèves, ce qui, peut-être dans l'avenir apportera de nouveaux étudiants à leur campus. En développant l'expertise de la technologie, les formateurs eux continueront à appuyer le conseil lors de l'achat des batteries par l'entremise des fonds d'Équipement spécialisé. Les textes numérisés et édités feront, un jour, parti d'une banque provinciale de ressources. Le Conseil, qui deux ans auparavant, avait très peu de connaissances des logiciels d'appui Kurzweil et Word Q est en voie de développer son autonomie. Ses élèves sont à la fine pointe de la technologie et plusieurs d'entre eux l'ont utilisé pendant deux ans. L'utilisation de la technologie est devenue pratique courante de presque toutes les écoles. Les parents en ont pris connaissance. Ils s'impliquent et demandent comment se procurer des logiciels pour leurs ordinateurs à la maison. C'est vraiment le début d'assurer que leurs enfants sont mieux outillés pour l'avenir.



Il y a quand même des défis qui devront être relevés dans les années à venir. Entre autres, la formation au nouveau personnel devra être mise en évidence à chaque année scolaire ainsi que la formation continue pour tous le personnel. La numérisation et l'édition des manuels devront continuer et ceci probablement par une source externe à cause des exigences de temps pour assurer une édition de qualité. L'utilisation de la technologie d'aide dans les salles de classe est en voie de devenir pratique courante dans notre conseil. Le partenariat qui fut développé avec le collège Boréal est en partie responsable de ces nouvelles pratiques. L'appui des parents a aussi eu un effet. Et l'ouverture d'esprit du personnel du conseil à mettre en place, pour eux quelque chose de complètement nouveau, assurera que dans le futur, nos élèves ayant des besoins particuliers seront prêts à s'engager dans une éducation postsecondaire.

Le Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales remercie le Collège Boréal de son appui et de son ouverture d'esprit à entretenir un partenariat fait sur mesure pour répondre aux besoins de son personnel et de ses élèves. Un gros merci.

Ajout de photos présent lors des formations. Avec le personnel et avec les élèves. ●

Comments about this article? Email [tdechene@csdcb.on.ca](mailto:tdechene@csdcb.on.ca)

## Application de la pédagogie différenciée au niveau des communautés d'apprentissage professionnel: Améliorer l'écriture chez nos élèves en difficulté

Paul Levac, surintendant de l'éducation  
CSDEC Sud-Ouest

Avec l'appui du projet CODE, le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest (CSDÉCSO) s'est donné comme but l'amélioration de l'écriture chez les élèves au cycle moyen et la formation des enseignants en pédagogie différenciée. Au début, sept écoles ont accepté de participer au projet. En cours de route, pour des raisons de nature administrative, une des écoles a choisi d'abandonner alors nous avons terminé avec six écoles. Dans toutes les écoles nous avons ciblé les élèves du cycle moyen et de plus, une école a voulu y inclure les élèves du cycle intermédiaire.

### Informations démographiques

École	Ville	Nombre d'enseignants qui participent au projet et direction	Nombre d'élèves qui participent au projet	Nombre d'élèves qui participent au projet et qui ont un PEI
Sainte-Jeanne-d'Arc	London	6	84	19
Saint-Philippe	Grande Pointe	5	67	18
Saint-Thomas-d'Aquin	Sarnia	7	125	22
Sainte-Ursule	McGregor	5	55	10
Pavillon des Jeunes	Belle-Rivière	6	94	9
Mgr Augustin Caron	LaSalle	8	146	27
Total		37	571	105

### La ressource

Pour répondre aux besoins de notre projet nous avons acheté la ressource : Ma trousse d'écriture 1ère à la 6e année de La Chenelière pour chaque école. Cette trousse vise à améliorer et à enrichir le processus d'écriture. La trousse identifie six traits d'écriture : les idées, la structure du texte, la voix, le choix de mots, la fluidité des phrases et les conventions linguistiques. En enseignant à l'élève comment écrire et en lui donnant beaucoup de modèles, cette ressource outille l'élève pour qu'il devienne écrivain. L'élève apprend à mettre en pratique la stratégie ciblée, ses écrits s'améliorent, il développe le goût pour l'écriture et son estime de soi s'améliore.

Chaque trousse est accompagnée d'une boîte de livrets selon l'année d'étude. Il y a de 24 à 31 titres, 6 exemplaires du même titre et ils sont regroupés selon les 5 traits (il n'y a pas de livrets identifiés pour le trait : Les conventions linguistiques). Cette collection de livrets de niveau 1ère à 6e année permet à l'enseignante d'offrir aux élèves en difficulté des modèles d'écriture qui correspondent à leur niveau de lecture selon leur PEI. Ce matériel a beaucoup facilité l'application de la pédagogie différenciée.

### Formation du personnel

Le personnel enseignant a reçu une journée de formation animée par un conseiller pédagogique de la maison d'édition La Chenelière. De plus, lors des rencontres CAP, le personnel a eu l'occasion de partager les défis et les pratiques réussies.

Lors de la deuxième année du projet nous avons offert plusieurs ateliers sur la pédagogie différenciée, les logiciels d'aide et nous avons facilité le partage entre les enseignantes du même niveau. Lors de la dernière année nous n'avons pas offert de formation, c'était le temps de laisser le personnel faire la consolidation de leurs nouvelles connaissances et de mettre en pratique leur savoir. Le personnel d'appui restait disponible pour répondre aux besoins des enseignantes.

### Le rôle de la direction

Tout au long du projet nous avons des communications avec les directions d'école et celles-ci avaient la responsabilité de faciliter l'accompagnement et d'intégrer des discussions au sujet du projet lors des réunions CAP. Une feuille de route fut distribuée en septembre pour bien aligner le projet avec les autres initiatives.

### La communication avec les parents

En début d'année nous avons préparé un document pour les parents, avec une composante personnalisée, pour que l'école puisse indiquer comment le projet se manifestera dans leur école. Le projet CODE était souvent à l'ordre du jour des rencontres CCED et lors des réunions du conseil scolaire.

Amélioration des capacités des enseignants(e)s à mettre en oeuvre des stratégies pédagogiques efficaces

Afin de mesurer l'impact du projet CODE sur les stratégies d'enseignement du personnel, nous avons distribué des questionnaires et des formulaires d'auto-évaluation au début et à la fin du projet. Les formulaires d'auto-évaluation ne sont pas toujours une source fiable d'information. Au début, plusieurs enseignantes disaient connaître ce qu'est l'enseignement différencié et en faisaient l'application dans leurs salles de classe. Après avoir fait de la formation, il y a des enseignantes qui ont passé de l'étape de soutien à l'étape de développement. Nous devons aussi tenir compte du fait, qu'à chaque année, il y a plusieurs changements au niveau du personnel. Malgré cela, nous observons la mise en oeuvre de plusieurs stratégies pédagogiques efficaces :